

NATIONS UNIES



**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE**



**CONSEIL
DE SÉCURITÉ**

Distr.
GÉNÉRALE

A/36/106
S/14377

19 février 1981

FRANÇAIS

ORIGINAL · ANGLAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Trente-sixième session

Points 34 et 58 de la liste préliminaire^x

QUESTION DE LA PAIX, DE LA STABILITÉ ET DE

LA COOPÉRATION EN ASIE DU SUD-EST

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DÉCLARATION

SUR LE RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ

INTERNATIONALE

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Trente-sixième année

Lettre datée du 18 février 1981, adressée au Secrétaire
général par le Représentant permanent du Viet Nam auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le communiqué sur les crimes commis par les Chinois contre le Viet Nam au cours des deux dernières années (1979-1980), publié le 16 février 1981 par la Commission d'enquête sur le crime de guerre d'agression des expansionnistes et hégémonistes chinois et je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre, ainsi que de la pièce jointe, comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 34 et 58 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent de la République
socialiste du Viet Nam auprès de
l'Organisation des Nations Unies

(Signé) HA VAN LAU

x A/36/50.

ANNEXE

COMPTERENDU SUR LES CRIMES COMMIS PAR LES CHINOIS CONTRE
LE VIET NAM AU COURS DES DEUX DERNIERES ANNEES

(1979-1980)

Malgré les défaites qu'ils ont subies dans leurs deux guerres d'agression contre le Viet Nam, les réactionnaires chinois n'ont pas renoncé à leurs plans d'agression contre notre pays. Au cours des deux dernières années, ils se sont alliés avec l'impérialisme, en particulier avec les Etats-Unis et le Japon, amenant ainsi d'autres forces réactionnaires à s'opposer au Viet Nam et aux révolutions au Laos et au Kampuchea.

Voici une liste de leurs crimes contre notre peuple :

1. PREPARATIFS ET MENACES DE GUERRE

Depuis mars 1979, les réactionnaires chinois déploient en permanence une quinzaine de divisions d'infanterie près des zones frontalières. Ces forces sont appuyées par 5 corps d'armée stationnés plus en retrait. Récemment, ils ont déployé un corps d'armée près des provinces frontalières vietnamiennes de Lang Son et Quang Ninh et plusieurs régiments d'artillerie lourde en face des provinces de Lai Chau et Hoang Lien Son. Ils n'ont cessé de transporter des armes et du matériel militaire vers les zones frontalières et ils ont aménagé de nouveaux abris, tranchées et postes de combat. Ils ont élargi ou ouvert des routes et agrandi les aérodromes situés à proximité des zones frontalières et ils y ont envoyé plusieurs formations d'avions de combat et de bombardiers. Ils ont construit de nombreuses installations militaires sur l'île de Hainan et l'archipel de Hoang Sa (Paracels) qu'ils ont pris au Viet Nam. Ils ont en outre organisé des manoeuvres militaires interarmes à proximité de la frontière et des eaux territoriales du Viet Nam.

2. INTENSIFICATION DES ACTES DE PROVOCATION ARMEE ET DES INCURSIONS CONTRE
LE TERRITOIRE, LES EAUX TERRITORIALES ET L'ESPACE AERIEN DU VIET NAM

Les troupes chinoises ont commis plus de 4 000 actes de provocation armée contre des zones frontalières du Viet Nam, dont 750 incursions, et elles ont saisi 34 nouvelles hauteurs, dans 27 cas avec mise en culture illégale. Les tirs de mortier, les bombardements d'artillerie, les lancements de missiles, les embuscades, les meurtres et enlèvements de frontaliers ainsi que le pillage des biens et des cultures n'ont pratiquement pas cessé. Il y a eu des incidents graves, comme le tir de milliers de missiles et d'obus d'artillerie sur la ville de Coc Pai (Province de Ha Tuyen) et ses environs, un jour d'octobre 1980, et l'attaque de la commune de Kin Man (Province de Ha Tuyen) par des unités de l'importance d'un régiment appuyées par de l'artillerie, attaque qui a duré plusieurs jours, en octobre 1980.

A/36/106
3/14377
Français
Annexe
Page 2

Le résultat est que plus de 200 civils vietnamiens ont été tués, 500 habitations rurales ont été démolies, 15 000 mètres carrés de surface habitables ont été détruits et 37 hôpitaux et dispensaires ainsi que 47 écoles et de nombreuses boutiques ont été laissés en ruines. Les Chinois ont volé ou tué 410 têtes de bétail et, de ce fait, des dizaines de milliers d'hectares n'ont pu être labourés, ce qui a aggravé la tension et bouleversé la vie quotidienne de la population des zones frontalières.

Dans les eaux territoriales vietnamiennes, les troupes chinoises ont envoyé plus de 1 000 embarcations armées violer les zones entourant les îles de Bach Long Vi (Hai Phong), Tran, Thanh Lan et Vinh Thuc (Province de Quang Binh), Hon Me (Province de Thanh Hoa), Nam Yet (l'archipel de Truong Sa) au cours de missions de reconnaissance, bouleverser et menacer la tranquillité des pêcheurs vietnamiens et à faire des prisonniers pour en obtenir des renseignements ou pour en faire des agents: elles ont violé sans vergogne la souveraineté du Viet Nam sur ses eaux territoriales, en déclarant que les archipels de Hoang Sa et Truong Sa (Spratly) font partie du territoire chinois, en proclamant quatre zones de danger autour de l'archipel de Hoang Sa et en annonçant impudemment leur intention de chercher du pétrole et de faire des forages dans des zones qui relèvent de la souveraineté vietnamienne ...

Pour ce qui est de l'espace aérien vietnamien, il a été violé des centaines de fois par des avions de combat chinois qui ont pénétré, parfois sur plusieurs dizaines de kilomètres à l'intérieur du territoire vietnamien.

3. INTENSIFICATION DE LA GUERRE PSYCHOLOGIQUE ET DE LA GUERRE D'ESPIONNAGE CONTRE LE VIET NAM

A la frontière entre le Viet Nam et la Chine :

Les réactionnaires chinois ont envoyé des éclaireurs, des commandos et des espions pour recueillir des informations et enlever des cadres et de simples particuliers afin d'en obtenir des renseignements; ils ont aussi persuadé certains d'entre eux de leur servir d'agents et ont encouragé des bandits à fomenter des troubles dans les zones frontalières.

Par la persuasion et la force, ils ont amené des Vietnamiens qui vivaient dans les zones frontalières à passer en Chine et ont envoyé des espions dans les villages et les hameaux vietnamiens pour qu'ils s'y infiltrent.

Ils ont soumis un certain nombre de Hoa ou de Vietnamiens qu'ils avaient forcé à passer en Chine à un lavage de cerveau et les ont cantonné dans sept centres de préparation politique, d'entraînement militaire et de formation à l'espionnage situés dans les zones militaires de Yunnan et Guangzhou; ils les ont groupés dans des "unités spéciales de guérilla" qui se livrent à des activités de sabotage contre le Viet Nam; ils envisagent de créer ce qu'ils appellent des "divisions d'uniformes noirs".

Ils ont mis sur pied 20 installations de sonorisation le long de la frontière avec le Viet Nam, envoyé 20 sortes de tracts en territoire vietnamien en utilisant des obus de mortier, des radeaux et des ballons, tous ces moyens leur servent à mener une guerre de propagande et d'espionnage pour déformer les faits, critiquer et diviser les minorités ethniques vietnamiennes et pour fomenter le l'agitation parmi la population.

A l'intérieur du territoire, les réactionnaires chinois ont eu recours à des émissions radiodiffusées de Beijing, Kumin, Guanzhou et Fukien et à la radio du "Kampuchea démocratique" et en coopération avec des stations de radio de pays impérialistes, ils ont diffusé plusieurs programmes par jour en vietnamien afin de semer l'agitation. Ils se sont aussi servis de la poste pour envoyer le journaux en vietnamien et des lettres qui tenaient de la guerre psychologique.

En collusion avec les impérialistes américains, ils ont convaincu des citoyens vietnamiens de quitter le pays. Ils ont posté en mer, à demeure, des bateaux qui recueillent ces personnes, lesquelles sont utilisées ensuite à des fins de propagande et d'espionnage.

4. INTENSIFICATION DU SABOTAGE ECONOMIQUE

A la frontière entre le Viet Nam et la Chine :

Ils ont mis en place un réseau de boutiques, de marchés et de marchés en plein air mobiles, pour vider le Viet Nam de ses produits agricoles, de ses plantes médicinales et de ses animaux domestiques, sabotant ainsi la monnaie vietnamienne. Ils ont en outre volé ou tué du bétail et des animaux domestiques, empoisonné des puits, posé des mines dans les champs et les jardins et chassé vers le Viet Nam des animaux porteurs de germes épidémiques.

Aux frontières entre le Viet Nam et le Laos et entre le Viet Nam et le Kampuchea :

En collusion avec les réactionnaires lao et ce qui reste des troupes de Pol Pot-Ieng Sary, ils ont créé des réseaux de contrebande qui introduisent en fraude, au Viet Nam, des stupéfiants et des produits de luxe, vidant le pays de son or et de ses pierres précieuses.

Ils ont utilisé leurs agents pour saboter la production, l'infrastructure économique et les réseaux de communication des trois pays indochinois.

Les crimes commis par les autorités chinoises réactionnaires ont porté un grave préjudice au Viet Nam et ont sapé la paix dans le Sud-Est asiatique.

A/36/106
S/14377
Français
Annexe
Page 4

La Commission d'enquête sur le crime de guerre d'agression (es expansionnistes et hégémonistes chinois dénonce devant les peuples du Viet Nam, de la Chine et du monde entier ces crimes odieux commis contre notre pays.

Nous demandons à toutes les forces éprises de paix et de justice du monde, ainsi qu'au peuple chinois, dans l'intérêt de la paix et de l'amitié entre les nations et dans l'intérêt de la paix dans le Sud-Est asiatique, d'intensifier la lutte pour forcer les réactionnaires chinois à mettre fin à leurs actes d'hostilité contre le Viet Nam et d'autres pays indochinois.

HANOI, le 16 février 1981

